

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

LA MOSQUÉE DE LA PÊCHERIE

Un trésor inestimable

Ce qui la distingue de toutes les autres, c'est sans doute l'horloge à trois cadrans ornant son minaret. Ce sablier marquant les heures, les mois et les années n'était pourtant pas là à l'origine. Rescapé du palais de la Jénina en 1842, il fut hissé en haut du minaret en 1852 par l'administration coloniale française.

RÉHABILITATION
DES ESPACES
CULTURELS
DE TLEMCEN

Un musée
pour la ville

La direction de la culture de la wilaya de Tlemcen entend reconverter l'ancien siège de l'APC, situé en plein cœur de la ville, en musée.

L'étude de reconversion de ce siège, qui vient d'être transféré à la direction de la culture de la wilaya de Tlemcen, a été confiée à un bureau d'étude algéro-allemand qui aura pour mission de dégager toutes les opérations d'aménagement indispensables.

Cette opération qui s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique», prévue en 2011, permettra de renforcer les infrastructures culturelles de la ville, d'autant plus qu'il est prévu la création d'autres musées spécialisés dans la numismatique, les manuscrits et les arts populaires qui seront implantés dans la région des Beni Snous. La direction de la culture entend également réaménager

Le Colisée, cette salle de cinéma relevant de la commune de Tlemcen et fermée depuis des années en raison de dommages.

Une expertise de cette infrastructure culturelle située également au centre-ville de Tlemcen sera effectuée par le CTC pour déterminer les dégradations qu'a subies cette salle de cinéma, afin d'entamer des opérations de réhabilitation et d'équipement.

La ville de Tlemcen compte, à ce jour, trois salles de cinéma, toutes fermées. Une négociation pour l'acquisition de la plus grande salle de cinéma, Lux, est en cours avec son propriétaire. D'intenses efforts sont actuellement engagés par le secteur de la culture de la wilaya de Tlemcen pour palier au déficit d'infrastructures culturelles, notamment avec la réalisation d'un palais de la culture, d'un centre d'études andalouses et la restauration de plusieurs sites et monuments historiques qui reflètent la richesse patrimoniale que recèle la capitale des Zianides.

R. C.

La mosquée de la Pêcherie, appelée aussi Djamaâ Djedid ou mosquée de la Place (par rapport à la place des Martyrs (ex-place du Gouvernement), a été édifée en 1660 pour les Turcs de rite hanéfite sur l'emplacement de la medersa El-Anania ou mederesat Abou Inan. Elle fut baptisée mosquée de la Pêcherie car la rue qui accueillit ses fondations ouvrait autrefois directement, par Bab El-Bahr, à la plage et au quartier des pêcheurs.

Légende

Superficie : 1 371 m², en forme de rectangle, façade blanche aux murs dentelés de merlon dominés par une coupole : cette mosquée capte le regard. L'intérieur en forme de croix latine rappelle le tracé d'une église.

La légende prétend que l'architecte, un escl-



Photos: D.R.

ve chrétien, aurait été empalé par le pacha, à la suite de ce sacrilège. En réalité, il semble que les Turcs se soient tout simplement inspirés des églises byzantines, en vogue à cette époque à

Constantinople. A l'intérieur : faïences, marbres ciselés, bois sculptés et peints rehaussent la décoration de ce lieu de culte.

Le minbar (tribune à prier) est en marbre blanc

cisé. Le mihrab, quant à lui, est orné de fines broderies de plâtre et de céramique tunisienne. Un coran enluminé offert par le sultan de Constantinople au Pacha d'Alger a été découvert

dans cette mosquée (conservé actuellement au musée des Antiquités).

Lifting

De forme carrée, le minaret mesurait à l'origine 30 m de hauteur. Les remblais de 1830 l'ont réduit à 25 m. Après avoir perdu de sa hauteur, ce minaret s'est vu flanqué de cloches ainsi que d'une horloge à 3 cadrans, installée en 1852 sous la houlette de l'architecte Bournichon.

L'horloge fut récupérée en 1842 du palais de la Jénina. Cette mosquée aurait pu connaître le sort de la mosquée E'Sayida qui fut rasée. Elle devait être démolie en 1831 mais le colonel du génie Lemercier s'y opposa. Plus de trois siècles d'histoire, encore vivants. A nous de perpétuer ce trésor inestimable.

Sabrinal

Sabrinal_Lesoir@yahoo.fr

L'ART CULINAIRE

Lotfi Himeur aux doigts de fée

S'il y a quelqu'un à Khenchela qui fait parler de lui, qui a envahi le monde des gâteaux traditionnels et a éclipsé plusieurs femmes par son savoir-faire et sa perfection, c'est bien le jeune Lotfi Himeur. Cet artisan et n°1 dans la préparation des gâteaux traditionnels a honorablement représenté l'Algérie dans les différents concours internationaux et régionaux. Premier en Italie, deuxième en Suisse et médaille d'or en France. Il a été même félicité et primé par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, il y a de cela quelques années. Alors, si on veut trouver une meilleure adresse pour de



succulents gâteaux, on n'a qu'à se diriger vers la pâtisserie de Bourmada M., sise à proximité de Hammam Amar et le lycée El-

Bah Lakhdar. Les femmes au foyer, celles au travail, à l'approche des différentes occasions (fêtes de mariage, Aïd, anniver-

saires et autres) font leurs commandes chez Lotfi, qui grâce à ses mains magiques, ses recettes particulières et son décor exceptionnel fera plaisir à des centaines de femmes, qui ont déclaré qu'elles ont essayé de l'imiter, mais en vain. Ce magicien, comme on le surnomme, exerce aussi dans des ateliers de formation au niveau des centres de formation du chef-lieu de la wilaya. Beaucoup de femmes ont pu, grâce à une formation intensive et un bon encadrement, s'offrir un emploi. A noter que Lotfi Himeur est le détenteur de plusieurs diplômes en hôtellerie et en gastronomie.

Benzaim Abdelouahab

Actucult

Cinéma

● *La Grande Séduction* de Jean-François Pouliot (Québec, 2003, 110 min), avec Raymond Bouchard, David Boutin et Benoît Brière, mercredi 2 décembre, à 15h et 18h30, au CCF d'Alger

Danses/Concerts

● Deuxième édition du «Alger Jazz Meeting» à la salle Ibn-

Zeydoun du 2 au 4 décembre.

Expositions

● 2^e Salon d'automne, au palais de la culture Moufdi-Zakaria, Kouba : exposition de peintures, sculptures et photographies de différents artistes plasticiens algériens (jusqu'au 23 janvier 2010).

● «La soupe des renards» de Pascal Coltrat «photo-graphiste» est une exposition à

voir au CCF d'Alger, à partir du 3 décembre.

● Le Palais de la culture abritera les 9 et 10 décembre une exposition de l'artiste peintre Zaphira Yacef. Une œuvre de charité au profit des non-voyants de l'école de Biskra.
● Du dimanche 6 décembre 2009 au jeudi 24 décembre 2009, une exposition thématique met en lumière des

sujets chers à Marcel Proust : le snobisme, l'art, le temps, le souvenir à la médiathèque du Centre culturel français d'Alger.
Spectacle

Théâtre

● L'association Djahid du théâtre et du cinéma donne une représentation *L'enfer* lundi 7 décembre au TNA à 19h.